



La Lettre de **I' A F A L E**

Action Familiale pour l'Évangélisation

ÉTÉ 2022 N° 416

Chers amis,
en cette reprise du travail où la douceur de l'été se prolonge, que la prière de la sainte famille
vous obtienne la hardiesse, le réconfort et le discernement pour les mois à venir.
Qu'elle soit avec vous et vous bénisse!

*Jésus, Marie et Joseph, aujourd'hui, nous tournons vers vous notre regard avec admiration et confiance.
En vous, nous contemplons la beauté de la communion dans un amour vrai; à vous, nous recommandons toutes
nos familles, afin que se renouvellent en elles les merveilles de la Grâce.*

*Sainte Famille de Nazareth, école séduisante du Saint Évangile, enseigne-nous à imiter tes vertus avec une
sage discipline spirituelle, donne-nous le regard limpide qui sait reconnaître l'œuvre de la Providence
dans les réalités quotidiennes de la vie.*



*Sainte Famille de Nazareth, gardienne fidèle du Mystère du Salut : fais renaître en nous l'estime du silence,
fais de nos familles des cénacles de prière et transforme-les en petites églises domestiques. Renouvelles-y
le désir de sainteté, soutiens la noble fatigue du travail, de l'éducation, de l'écoute,
de la réciproque compréhension et du pardon.*

*Sainte Famille de Nazareth, réveille dans notre société la conscience bienveillante du caractère sacré
et inviolable de la famille, bien inestimable et irremplaçable. Que chaque famille soit la demeure accueillante
de bonté et de paix pour les enfants et les personnes âgées, pour qui est malade et seul,
pour qui est pauvre et dans le besoin.*

Jésus, Marie et Joseph, nous vous prions avec confiance. A vous avec joie, nous nous confions. Amen

(pape François,
Journée mondiale des familles en l'Année de la Foi, le dimanche 27 octobre 2013 à Rome)

LETTRE APOSTOLIQUE « DESIDERIO DESIDERAVI »

(LC 22.15) « J'AI DESIRÉ D'UN GRAND DESIR »

du pape François , sur la formation liturgique du peuple de Dieu , Donnée le 29 juin 2022.

Le Saint Père écrit cette lettre pour inviter chaque baptisé à se laisser former et émerveiller par la liturgie, car le Seigneur nous y précède par l'initiative de son Amour. Pour cela, prenons connaissance de «*Sacrosanctum Concilium*»: cette constitution du concile Vatican II assez peu lue en-dehors des séminaires et des facultés.

(Nous prenons ici des extraits de 7 paragraphes, sans les délimiter chaque fois.)

« 1 et 62. **Je voudrais que cette lettre nous aide à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne**, à nous rappeler la nécessité d'une authentique formation liturgique, et à reconnaître l'importance d'un art de célébrer qui soit au service de la vérité du Mystère Pascal et de la participation de tous les baptisés à celui-ci, chacun selon sa vocation. Toute cette richesse n'est pas loin de nous. Elle est dans nos églises, dans nos fêtes chrétiennes, dans la centralité du Dimanche, Jour du Seigneur, dans la force des sacrements que nous célé-brons. La vie chrétienne est un parcours continu de croissance. Nous sommes appelés à nous laisser former dans la joie et dans la communion. »

Avec cet éclairage, nous sommes appelés à comprendre l'Aujourd'hui de l'histoire du Salut :

2. « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! » (Lc 22,15) Ces paroles de Jésus par lesquelles s'ouvre le récit de la Dernière Cène sont la fente par laquelle nous est donnée la surprenante possibilité de percevoir la profondeur de l'amour des Personnes de la Sainte Trinité pour nous. 4. Le désir infini du Seigneur de rétablir cette communion avec nous, qui était et reste son projet initial, ne sera pas satisfait tant que tout homme, de toute tribu, langue, peuple et nation (Ap 5,9) n'aura pas mangé son Corps et bu son Sang. C'est pourquoi ce même repas sera rendu présent, jusqu'à son retour, dans la célébration de l'Eucharistie.

5. Le monde ne le sait pas encore, mais tous sont invités au repas des noces de l'Agneau (Ap 19, 9). Pour être admis au festin, il suffit de porter l'habit nuptial de la foi, qui vient de l'écoute de sa Parole (cf. Rm 10, 17). L'Église taille ce vêtement sur mesure pour chacun, avec la blancheur d'un tissu lavé dans le Sang de l'Agneau (cf. Ap 7, 14). Nous ne devrions pas nous permettre ne serait-ce qu'un seul instant de repos, sachant que tous n'ont pas encore reçu l'invitation à ce repas, ou que d'autres l'ont oubliée ou se sont perdus en chemin dans les méandres de la vie humaine.

6. Avant notre réponse à son invitation — bien avant ! — il y a son désir pour nous, Nous n'en sommes peut-être même pas conscients, mais chaque fois que nous allons à la Messe, la raison première est que nous sommes attirés par son désir pour nous. De notre côté, la réponse possible — qui est aussi l'ascèse la plus exigeante — est, comme toujours, celle de nous abandonner à son amour, de nous laisser attirer par lui. 9. Dès le début, l'Église avait compris, éclairée par l'Esprit Saint, que ce qui, de Jésus, était visible, ce qui pouvait être vu avec les yeux et touché avec les mains, ses paroles et ses gestes, le caractère concret du Verbe incarné, tout de Lui était passé dans la célébration des sacrements .

La liturgie, lieu de notre rencontre avec le Christ.

10. C'est là que réside toute la puissante beauté de la liturgie. S'il ne nous était pas donné, à nous aussi, la possibilité d'une vraie rencontre avec Lui, ce serait comme déclarer épuisée la nouveauté du Verbe fait chair. La foi chrétienne est soit une rencontre avec Lui vivant, soit elle n'existe pas. 11. La liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre. Nous avons besoin d'être présents à ce repas, de pouvoir entendre sa voix, de manger son Corps et de boire son Sang. Il continue à nous pardonner, à nous guérir, à nous sauver avec la puissance des Sacrements. C'est la manière concrète, par le biais de l'incarnation, dont il nous aime. C'est la manière dont il étanche la soif qu'il a de nous, comme il l'avait déclaré sur la croix (Jn 19,28). »

Vient ensuite une belle méditation sur le baptême :

« 13. La prière pour la bénédiction de l'eau baptismale nous révèle que Dieu a créé l'eau précisément en pensant au Baptême de chacun d'entre nous, et cette pensée l'a accompagné tout au long de son action dans l'histoire du salut, chaque fois que, avec un dessein précis, il a voulu se servir de l'eau. C'est comme si, après l'avoir créée,

il voulait la perfectionner pour en faire l'eau du baptême. Enfin, il l'a mélangée au sang de son Fils, don de l'Esprit inséparablement uni au don de la vie et de la mort de l'Agneau immolé pour nous, et de son côté transpercé il l'a répandue sur nous (Jn 19,34).

L'Église : sacrement du Corps du Christ

14. Pour avoir cru en sa Parole et être descendus dans les eaux du baptême, nous sommes devenus l'os de ses os et la chair de sa chair. 15. Sans cette incorporation, il n'y a aucune possibilité de vivre la plénitude du culte rendu à Dieu. Le sujet qui agit dans la Liturgie est toujours et uniquement le Christ-Église, le Corps mystique du Christ.

Le sens théologique de la Liturgie

16. Nous devons au Concile la redécouverte d'une compréhension théologique de la Liturgie, la Liturgie étant la « source première et indispensable à laquelle les fidèles peuvent puiser l'authentique esprit chrétien » (Sac. Concilium, n.14). Par cette lettre, je voudrais simplement inviter toute l'Église à redécouvrir, à sauvegarder et à vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne. Je voudrais que la beauté de la célébration chrétienne et ses conséquences nécessaires dans la vie de l'Église ne soient pas défigurées par une compréhension superficielle ou, pire encore, par son instrumentalisation au service d'une vision idéologique. La prière sacerdotale de Jésus à la dernière Cène pour que tous soient un (Jn 17,21), juge toutes nos divisions autour du Pain rompu.

L'émerveillement devant le mystère pascal : élément essentiel de l'acte liturgique

24. Si notre émerveillement pour le mystère pascal rendu présent dans le caractère concret des signes sacramentels venait à manquer, nous risquerions vraiment d'être imperméables à l'océan de grâce qui inonde chaque célébration. 26. C'est l'émerveillement de celui qui fait l'expérience de la puissance du symbole.

La nécessité d'une formation liturgique sérieuse et vitale

40. Je me réfère au fait que nous sommes formés, chacun selon sa vocation, à partir de la participation à la célébration liturgique. Même la connaissance qui vient des études, doit servir à cela. 41. La pleine mesure de notre formation est notre conformation au Christ.

44. Guardini écrit:[1] « C'est ainsi que s'ébauche la première tâche du travail de formation liturgique: l'homme doit retrouver sa puissance symbolique ». L'homme moderne ne sait plus lire les symboles, il en soupçonne à peine l'existence. Cela se produit également avec le symbole de notre corps. Il est la visibilité de l'âme spirituelle dans l'ordre corporel ; et en cela consiste l'unicité humaine, la spécificité de la personne irréductible à toute autre forme d'être vivant. Le fait d'avoir perdu la valeur symbolique du corps et de toute créature rend le langage symbolique de la liturgie presque inaccessible à la mentalité moderne. Et pourtant, on ne peut y renoncer parce que c'est ainsi que la Sainte Trinité a choisi de nous atteindre à travers la chair du Verbe. 46. Avant tout, nous devons retrouver la confiance dans la création. Je veux dire que les choses – les sacrements « sont faits » de choses – viennent de Dieu. Si les choses créées sont une partie si fondamentale, si essentielle, de l'action sacramentelle qui réalise notre salut, alors nous devons nous disposer en leur présence avec un regard neuf, non superficiel, respectueux et reconnaissant. Dès le début, les choses créées contiennent le germe de la grâce sanctifiante des sacrements. 47. Toujours en pensant à la manière dont la Liturgie nous forme, une question décisive est l'éducation nécessaire pour acquérir l'attitude intérieure qui nous permettra d'utiliser et de comprendre les symboles liturgiques. Par exemple, le signe de la croix : nous sommes formés par lui. Il n'est pas nécessaire d'avoir tout compris dans ce geste. Ce qu'il faut, c'est être petit, en l'enseignant et en le recevant. Le reste est l'œuvre de l'Esprit.

L'art de célébrer

49. Ensuite, il est nécessaire de savoir comment l'Esprit Saint agit dans chaque célébration. L'art de célébrer doit être en harmonie avec l'action de l'Esprit.

51. Il ne s'agit pas de suivre un livre de bonnes manières liturgiques. Il s'agit plutôt d'une « discipline » – au sens où l'entend Guardini – qui, si elle est observée, nous forme authentiquement. Ce sont des gestes et des paroles qui mettent de l'ordre dans notre monde intérieur en nous faisant vivre certains sentiments, attitudes, comportements. Ils sont une action qui engage le corps dans sa totalité, c'est-à-dire dans son être unité de corps et d'âme. Nous sommes appelés à accomplir avec un soin extrême le geste symbolique du silence. À travers lui, l'Esprit nous donne forme. Quel art sommes-nous appelés à apprendre pour proclamer la Parole, pour l'écouter, pour la laisser inspirer notre prière, pour la faire devenir notre vie ?

65. Abandonnons nos polémiques pour écouter ensemble ce que l'Esprit dit à l'Eglise. Continuons à nous émerveiller de la beauté de la liturgie. Laissons-nous toucher par le désir que le Seigneur continue d'avoir de manger sa Pâque avec nous. Sous le regard de Marie, Mère de l'Eglise. »

[1] R.Guardini, trad.fr. *La formation liturgique* (Leuven 2017)

Après avoir signé, la pape François ajoute la "lettre à tout l'ordre" de saint François d'Assise, dont le beau chant "regardez l'humilité de Dieu" a été intégralement inspiré.

Alors, cela donne envie d'aller voir?

NOUVELLES DE L'AFALÉ

La session 2022, sur le thème de l'appel et la mission, s'est tenue à la Pentecôte, au sanctuaire de Paray le Monial, où le Coeur de Jésus déverse encore ses fleuves d'eau vive, l'Esprit-Saint. L'événement marquant est l'inauguration d'une marche synodale pour notre mouvement, faute d'avoir trouvé un président. Nous ne doutons pas que c'est la volonté de Dieu, et c'est d'ailleurs efficace, même si cela ne pourra se prolonger trop longtemps.

Notre réflexion des dernières sessions autour de l'être humain accueille le complément providentiel donné par le pape François sur la liturgie, formatrice du chrétien tout entier, car il n'est pas une symbiose du corps et de l'esprit, mais il est communion dans sa constitution elle-même.

Demandez-nous les documents élaborés pour les sessions, ils vous aideront à transmettre, car cette question est primordiale pour les générations à venir. L'Église l'a bien compris, l'anthropologie est battue en brèche par les slogans ambiants et envahissants, la confusion règne.

Au Cameroun, l'Afale s'organise, nous avons envoyé de quoi acheter des bibles, 2 bibles de travail et 10 bibles de poche, elles ont été étreignées lors de la réunion du 24 juillet. Nous y sommes attendus en Mars, et cherchons une seconde personne pour le voyage (offert par l'Afale) et cette belle rencontre.

De nouvelles communautés pointent à l'horizon de Toulon, Toulouse, Blois.

A toutes ces intentions, le soutien de votre prière est vital, la *prière de l'Afale* est écoutée, car elle a été bâtie en commun.

Congrès Mission : les 1 et 2 octobre à Paris, retrouvez-nous au stand AFALÉ.



Après avoir lu ce journal, chers amis qui le recevez sous format papier, merci de le donner à votre tour au hasard d'une rencontre, vous aiderez ainsi à la mission par un geste bien facile. Vous le recevrez aussi par voie dématérialisée, et vous pourrez l'imprimer. Nous avons en effet été obligés de diminuer le nombre d'envois.

POUR RENOUVELER VOTRE ADHESION A L'AFALÉ

(l'année de votre dernier renouvellement figure sur votre enveloppe)

Nom, prénom.....

Adresse.....

Tél..... Mail.....

Adhésion normale 20 €, couples 30 €, réduite 15 €, symbolique (prêtres, religieuses, communautés) 2€

Chèque à l'ordre de AFALÉ, ou timbres. IBAN FR5120041010123375334G03387 Banque Postale la Source

Envoyer à : AFALÉ - 18 rue des contaminés- 38460 CRÉMIEU